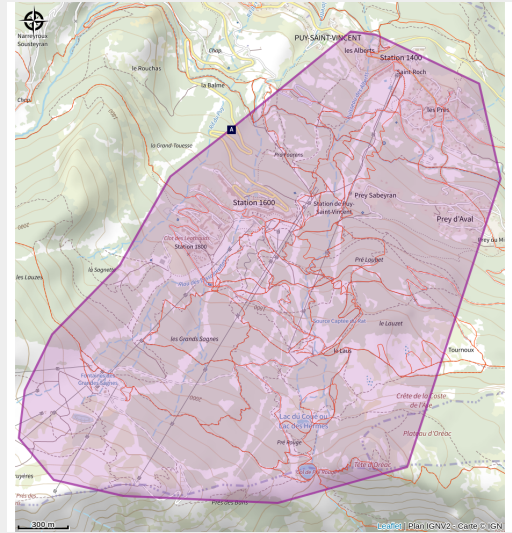


Bike Park de Puy-Saint-Vincent

Parc national des Ecrins



(Rogier van Rijn)



*Près de 900 m de dénivelé, 2 télésièges
6 places et 8 pistes pour tous niveaux.
Venez découvrir le Bike Park !*

Le Bike Park de Puy-Saint-Vincent offre des tracés variés, bordés de mélèzes dans un cadre préservé, offrant un panorama sur la Vallée de la Vallouise et ses sommets mythiques.

Infos pratiques

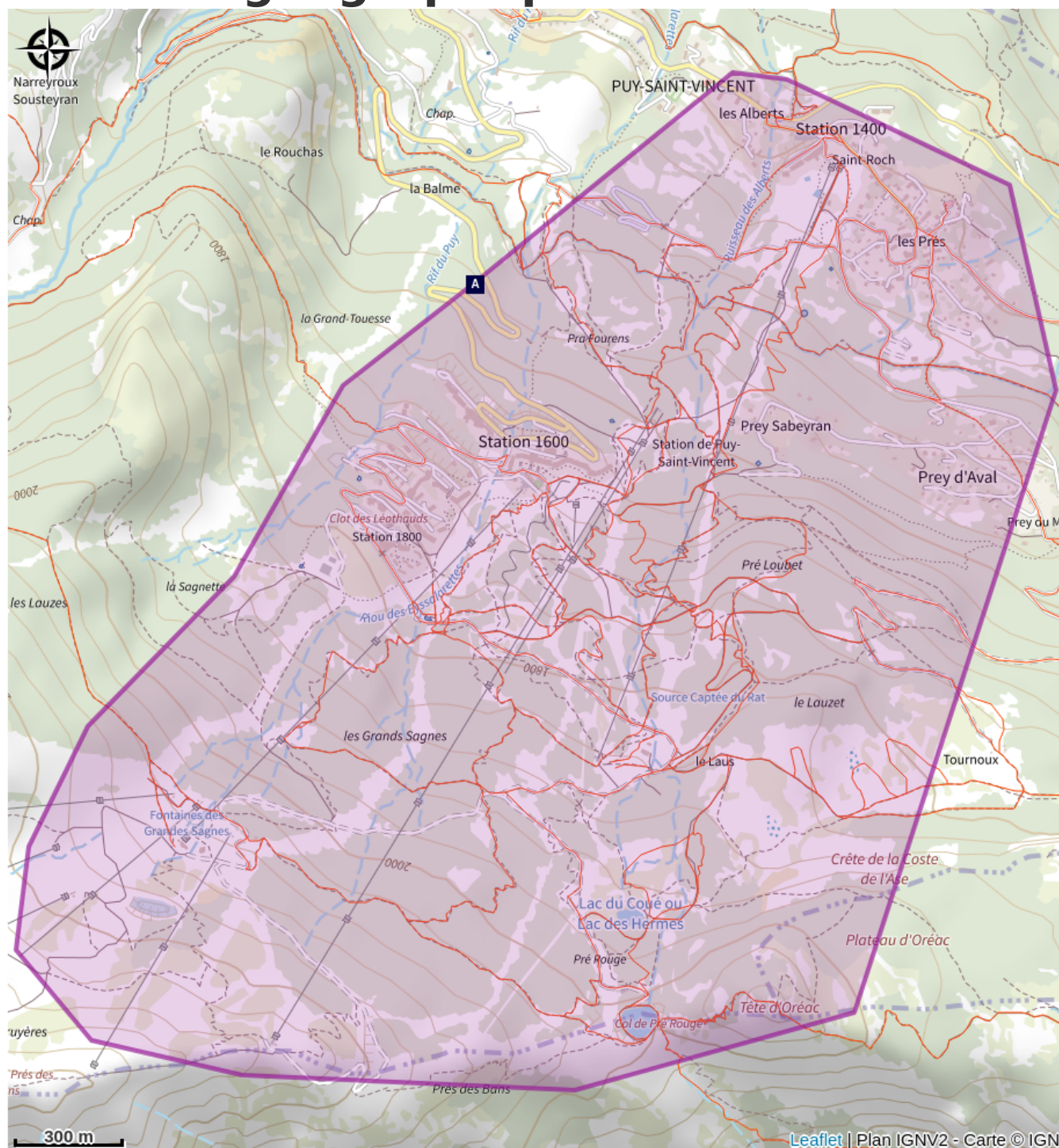
Pratique : Bike park

Thèmes : Faune, Flore, Point de vue

Description

8 pistes de descente vous attendent, allant de l'initiation aux descentes techniques pour pilotes confirmés. Le Bike Park possède également des itinéraires enduro et cross country que vous pouvez retrouver [ici](#).

Situation géographique



 Le sentier du Facteur (AA)

 Le traquet motteux (AC)

 L'érable sycomore (AE)

 Le tremble (AG)

 Le frêne (AI)

 L'église de Sainte-Marie-Madeleine-des-Prés et ses 2 cadrans solaires (AK)

 Tournoux (AM)

 Le lagopède et le lièvre variable (AB)

 La marmotte (AD)

 L'épilobe à feuilles étroites (AF)

 La fauvette à tête noire (AH)

 Le Semi-Apollon (AJ)

 Le lis martagon (AL)

 Le grand corbeau (AN)

-  Les Prés, hameau de Puy Saint Vincent (AO)
-  La station de Puy Saint Vincent (AQ)
-  Les canaux d'irrigation (AS)
-  L'architecture de La Voile de Puy Saint Vincent 1600 (AU)
-  La maison à arcades (AW)
-  Le semi-apollo (AY)
-  Lecture de paysage (BA)
-  La tête d'Oréac (BC)
-  Les canaux d'irrigation (BE)
-  La reine des prés (BG)
-  La chouette hulotte (BI)

-  La céphalaire des Alpes (AP)
-  Le pic noir (AR)
-  Le Laus (AT)
-  La restauration des canaux (AV)
-  L'histoire de la station de Puy Saint Vincent (AX)
-  Les Prés, hameau de Puy Saint Vincent (AZ)
-  Puy-Saint-Vincent : une station de ski à l'histoire étagée dans le temps et l'espace (BB)
-  Le mélèze (BD)
-  La gesse de l'occident (BF)
-  Le lis martagon (BH)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Au delà du 29 août, la station est généralement fermée. Se renseigner sur les dates d'ouverture.

La pratique du VTT est sous votre entière responsabilité.

Réglementation : la pratique du vélo de descente sur le Bike Park est réglementée par arrêté municipal N°2019.17.

Ces informations sont données à titre indicatif. Il est de votre responsabilité de vérifier le bulletin météo ou de faire appel à un professionnel si nécessaire.

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 112

Rapporter tous ses déchets.

Ne pas couper l'itinéraire à travers les prairies.

Accessibilité

Transports en commun : <https://services-zou.maregionsud.fr/fr/>

Pensez au covoiturage : www.blablacar.fr

Accès routier : À L'Argentière-la-Bessée, quitter la N94 pour prendre la D994E en direction de Puy-Saint-Vincent - Vallouise. A la sortie des Vigneaux, prendre la D4 en direction de la station Puy-Saint-Vincent 1400.

Parking conseillé : parking de la station Puy-Saint-Vincent 1400

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ.

Sur votre chemin...



Le sentier du Facteur (AA)

Autrefois, le facteur empruntait ce même chemin quotidiennement : il partait de Vallouise, déposait les courriers à Puy-Saint-Vincent et redescendait à Vallouise en faisant une halte aux hameaux de Parcher. L'hiver, quand les chutes de neige étaient trop importantes, ce sont les Traversouires (les habitants de Puy-Saint-Vincent) qui chaussaient des raquettes et se munissaient de pelles pour tracer le chemin du facteur jusqu'à Vallouise.

Crédit photo : Christophe Albert - Parc national des Écrins



Le lagopède et le lièvre variable (AB)

Le lagopède des Alpes, oiseau de la famille des tétras, et le lièvre variable sont tous deux parfaitement adaptés à la vie en altitude. Entre autres, ils deviennent blancs en hiver pour échapper à leurs prédateurs et sont gris-brun en été, et leurs pattes sont couvertes de plumes ou poils, ce qui fait office de raquettes sur la neige. Ils sont particulièrement menacés par la montée de plus en plus précoce des troupeaux en alpage, l'essor du tourisme hivernal et le réchauffement climatique.

Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Écrins



Le traquet motteux (AC)

Cet oiseau commun dans les alpages se reconnaît à son dos gris, son ventre clair, son croupion blanc, sa queue blanche où se dessine un T noir inversé ainsi que par un bandeau noir sur l'œil. En période nuptiale, le ventre du mâle est rosé. Inquiété, il lance, perché sur un gros bloc, des « ouit ouit » sonores qui permettront de le démasquer. Oiseau migrateur, il arrive d'Afrique en avril pour repartir en septembre.

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



La marmotte (AD)

Dans l'alpage, l'emblématique marmotte émet un sifflement aigu et puissant pour prévenir ses comparses qu'un danger approche : l'aigle ou le renard rôde, à moins que ce ne soit un randonneur ! Elle vit en famille et délimite son territoire en frottant ses joues sur les rochers ou en déposant ses crottes. Qu'un indésirable approche, il sera pourchassé avec vigueur. L'hiver, elle se réfugie dans son terrier pour hiberner et n'est visible que d'avril à octobre.

Crédit photo : Pascal Saulay - Parc national des Écrins



L'érable sycomore (AE)

L'érable sycomore est un bel arbre aux feuilles à cinq lobes un peu pointus, ressemblant un peu à celles du platane. Il ne supporte pas la sécheresse : c'est ici l'arbre des forêts de feuillus un peu fraîches. Ses fruits jumelés, munis d'ailes, tombent en tournoyant : ce sont les « hélicoptères » qui amusent beaucoup les enfants. En automne, ses feuilles deviennent jaune d'or, pour notre plus grand plaisir.

Crédit photo : Bernard Nicolle - Parc national des Écrins



L'épilobe à feuilles étroites (AF)

L'épilobe à feuilles étroites est une grande plante dressée aux feuilles allongées. Ses nombreuses fleurs rose pourpre sont disposées en épis lâches au sommet de la tige. Elle forme de grands massifs, ce qui est du plus bel effet lors de sa floraison. C'est une plante pionnière et elle affectionne les talus de piste et les sols qui ont été remués. À la fin de l'été, ses très nombreuses graines dotées d'un plumet s'envolent en masse dans la lumière déjà rasante...

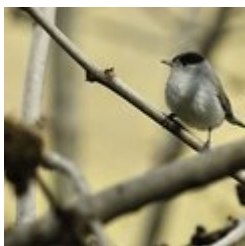
Crédit photo : Thierry Maillet - Parc national des Écrins



✿ Le tremble (AG)

Un tremble respectable pousse en bordure de la voie, en marge d'un petit bois de ses congénères. Le tremble a un tronc lisse et verdâtre et des feuilles arrondies et crénelées prenant de magnifiques couleurs à l'automne. Le pétiole (la « queue ») des feuilles du tremble est aplati et tordu, aussi offre-t-il une prise au moindre souffle d'air, ce qui a pour effet de faire « trembler » le feuillage ! Il pousse dans les lieux au sol assez bien pourvu en eau.

Crédit photo : Bernard Nicolle - Parc national des Écrins



🐦 La fauvette à tête noire (AH)

Cachée dans la ramure des arbres, la fauvette à tête noire se signale par son chant sonore et flûté. La tête est ornée d'une calotte noire chez le mâle, rousse chez la femelle. Le reste du plumage est grisâtre avec le ventre plus clair que le dos. C'est un oiseau migrateur se rendant au Maghreb pour hiverner ; cependant de plus en plus d'oiseaux font une migration partielle, se rendant dans le sud de la France pour passer l'hiver.

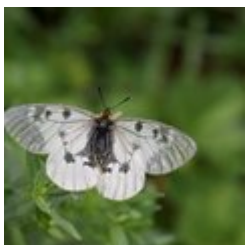
Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



✿ Le frêne (AI)

C'est l'un des arbres le plus commun, pourvu que le sol soit un peu frais. Il se caractérise par ses feuilles pennées, c'est-à-dire composées de plusieurs segments et en hiver se reconnaît par ses gros bourgeons noirs. Le frêne avait une grande importance dans la vie d'autrefois : son feuillage était utilisé pour nourrir le bétail et son bois pour la réalisation de nombreux objets tels que des manches outils.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins



🐦 Le Semi-Apollon (AJ)

Ce papillon aux ailes hyalines, blanc translucide, marquées de deux taches noires vole dans les clairières ou en lisière de bois, là où pousse la plante hôte de ses chenilles, la corydale. Semblant abondante localement, c'est pourtant une espèce en forte régression et protégée.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



🕒 L'église de Sainte-Marie-Madeleine-des-Prés et ses 2 cadrans solaires (AK)

La charmante petite église Sainte-Marie-Madeleine-des-Prés qui date du XVI^{ème} siècle se trouve dans le hameau des Prés. Elle est entourée par un mur et un cimetière. Sur les murs de l'église, deux cadrans solaires sont visibles, tous deux gravés et peints sur enduit en 1718 : l'un placé au-dessus de la porte, déclinant de l'après-midi, avec comme devise est « *Pour un momt (moment) de délices, une éternité de supplices* » qui fait allusion à la vie de Sainte Marie-Madeleine, célèbre pécheresse, vénérée comme modèle de pénitence, l'autre, déclinant du matin qui porte la devise latine « *Ars longa, vita brevis* » se traduisant par « l'apprentissage est long, la vie brève ».

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



🌸 Le lis martagon (AL)

Dans les endroits les plus frais, le sentier est bordé de grandes plantes comme le géranium des bois, aux fleurs violettes, ou le lys martagon. Cette superbe plante a de grandes fleurs pendantes aux pétales recourbés, roses, mouchetés de pourpre, laissant apparaître les étamines orangées. Ses feuilles sont allongées et verticillées. Elle pousse dans les prairies et bois frais et, bien que commune ici, est rare dans bien des régions françaises. Sa cueillette est d'ailleurs interdite ou réglementée.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins



🏠 Tournoux (AM)

Le plateau de Tournoux est un petit paradis avec ses prairies fraîches, ses quelques chalets rénovés de pierre et de mélèze et sa vue sur la Tête d'aval, imposant sommet calcaire faisant partie du massif du Montbrison. Que ce soit en VTT, à pied ou en ski de fond en hiver, on a toujours envie d'y faire une petite pause !

Crédit photo : Jan Novak



Le grand corbeau (AN)

Un croassement caverneux fait lever la tête (attention à ne pas tomber !). Un couple (formé pour la vie) de grands corbeaux niche par ici dans une falaise. Bien plus grand que ses cousins la corneille noire ou le corbeau freux, il peut se reconnaître grâce à sa queue plutôt en forme de losange. Persécuté, il a failli disparaître. Pourtant, c'est un oiseau omnivore mais surtout charognard qui fait un bon travail d'éboueur !

Crédit photo : Chevalier Robert - Parc national des Écrins



Les Prés, hameau de Puy Saint Vincent (AO)

Le hameau des Prés est l'un des principaux de Puy-Saint-Vincent. Il est situé, comme le Puy ou les Alberts, sur un replat qui correspond à un épaulement glaciaire de l'ancien glacier de la Gyrone. Son nom, comme ceux de Prey d'Aval, Prey du milieu et Prey d'Amont rappelle qu'avant la construction de la station, prairies et cultures se partageaient l'espace.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins



La céphalaire des Alpes (AP)

Ressemblant à une scabieuse de haute taille (jusqu'à 2 mètres) mais ayant des capitules jaune pâle, cette plante n'est pas commune. Pourtant là, à la croisée des chemins, elle s'est installée sur un petit bout de terrain, allez donc savoir pourquoi ! C'est une plante montagnarde ne vivant que dans l'ouest de l'arc alpin.

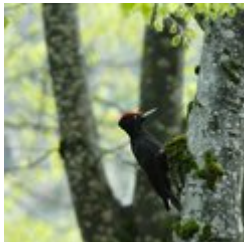
Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins



La station de Puy Saint Vincent (AQ)

La toute première station a été créée aux Prés en 1968. Puis se fut la construction à partir de 1974 de la grande barre de 1600, qui correspond en tout point à l'architecture touristique d'alors. La nouvelle station de 1800, avec ses chalets en bois et en pierre date de 2005 : volumes plus modestes, matériaux se rapprochant des essences locales, c'est la 3ème génération de la station !

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



Le pic noir (AR)

Le plus grand oiseau de la famille des pics, adaptés morphologiquement à la vie arboricole. Il est facilement reconnaissable par sa couleur entièrement noire, avec une calotte rouge vif du front jusqu'à l'arrière de la nuque chez le mâle et seulement une tâche rouge chez la femelle. Il fréquente les espaces arborés nécessaires à son alimentation et à son mode de nidification. Il se nourrit principalement de fourmis et d'insectes qu'il prélève par des perforations dans l'écorce grâce à son bec acéré.

Crédit photo : Coulon Mireille - Parc national des Écrins



Les canaux d'irrigation (AS)

Le chemin longe un canal durant un moment. De nombreux canaux amenaient en effet l'eau du Torrent de la Combe jusqu'aux champs qui occupaient une grande place tout autour des villages de Puy Saint Vincent. En effet, les pentes situées au-dessus n'apportaient pas assez d'eau, c'est pourquoi, il a fallu réaliser cet important réseau de canaux d'irrigation.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



Le Laus (AT)

Plusieurs anciens chalets ou hameaux d'alpage, souvent rénovés, sont disséminés à travers la station de Puy-Saint-Vincent. Voici les chalets du Laus. Le Laus est un toponyme désignant un lac. Juste après les chalets, en effet, se situe, non pas un grand lac, mais une zone plane et marécageuse, qui est sans doute un petit lac comblé. Inutile, donc, d'amener le pédalo !

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins



L'architecture de La Voile de Puy Saint Vincent 1600 (AU)

Cet ensemble immobilier d'envergure, dont la partie la plus élevée est appelée « La Voile », a été construit à partir de 1973 par une équipe d'investisseurs en charge de la construction de la station de 1600. Dessinée par l'architecte grenoblois Michel Ludmer du cabinet Les 3A, cette construction fonctionnant par paliers permet d'épouser les pentes avec sa silhouette, dessinée en forme d'élancement, structurée autour d'un mât, comme la voile d'un bateau posé sur une mer de neige. La Voile est inspirée de bâtiments emblématiques des stations touristiques, tels le « Paquebot des Neiges » à La Plagne et « La Grande Pyramide » à La Grande Motte. Bien qu'encore inconnue, cette architecture qui présente de nombreux avantages, dont celui de restreindre l'occupation de l'espace, pourrait mériter une labellisation « Patrimoine du XXème siècle ».

Crédit photo : Jan Novak



La restauration des canaux (AV)

L'agriculture de notre territoire a besoin d'eau car le climat d'influence méditerranéenne, est assez sec, avec des étés chauds. Pour remédier à cela, nos ancêtres ont créé des cours d'eau artificiels, appelés canaux. Ces derniers ont un double rôle car ils permettent d'une part, d'irriguer les prairies de fauche, les potagers ainsi que les champs de céréales autrefois, d'autre part, d'éviter les crues torrentielles en formant des drains. Actuellement, ces canaux sont toujours utilisés et gérés par des associations qui assurent leur fonctionnement et leur entretien, plusieurs fois dans l'année.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



La maison à arcades (AW)

De nombreuses maisons typiques de l'architecture rurale de la Vallouise existent sur la commune de Puy Saint Vincent, en particulier des maisons à arcades, dans les hameaux des Alberts et des Prés. Ce type de construction se reconnaît à la présence de grands arcs en pierre du massif du Montbrison supportant des galeries de circulation. Ce style de galeries à arcades, importé au XVIIIème siècle par des maîtres maçons piémontais installés dans la vallée, est devenu caractéristique de l'architecture de la Vallouise. Élégantes et monumentales, ces arcades ont remplacé de modestes balcons de bois. Elles ont amélioré la circulation d'un niveau à l'autre de la maison (dépourvue d'escalier intérieur) tout en signifiant l'aisance de son propriétaire.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



L'histoire de la station de Puy Saint Vincent (AX)

Puy Saint Vincent est la station référente de la Vallouise. Située côté Ubac de la vallée, elle est construite sur trois niveaux correspondant à une époque différente de construction de la station : 1400 construite dès la fin des années 1970, 1600, à partir de 1973 et 1800, à partir de 2005. Chaque niveau est desservi par un télésiège pour rejoindre le domaine skiable. Elle compte maintenant 35 pistes sur 75,4 kilomètres.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



Le semi-apollon (AY)

Blanc, presque translucide parfois, avec juste quelques taches noires, ce papillon, cousin du plus connu grand apollon, vit dans les clairières des bois frais où il trouve la plante sur laquelle la femelle pond et dont se nourrissent ses chenilles : la corydale. C'est un papillon montagnard.

Crédit photo : Gourreau Jean-Marie - Parc national des Écrins



Les Prés, hameau de Puy Saint Vincent (AZ)

Le hameau des Prés est l'un des principaux de Puy-Saint-Vincent. Il est situé, comme le Puy ou les Alberts, sur un replat qui correspond à un épaulement glaciaire de l'ancien glacier de la Gyronde. Son nom, comme ceux de Prey d'Aval, Prey du milieu et Prey d'Amont rappelle qu'avant la construction de la station, prairies et cultures se partageaient l'espace.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins



Lecture de paysage (BA)

La vallée de la Vallouise affluente en rive droite de la Durance, comprend trois communes : Vallouise-Pelvoux, Les Vigneaux et en balcon, sur les hauteurs, Puy Saint Vincent. Cette longue vallée de 25 km est dominée par de nombreux sommets et s'étage de 980 m d'altitude, au confluent de la Durance à 4 102 m, la Barre des Écrins (point culminant du massif des Écrins) en couvrant 18 541 ha. Incrustée au cœur du massif cristallin, porte d'entrée du Parc national des Écrins, la vallée de la Vallouise regorge de richesses paysagères, faunistiques et floristiques exceptionnelles, diverses et variées.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



Puy-Saint-Vincent : une station de ski à l'histoire étagée dans le temps et l'espace (BB)

1400 ... 1968/1970 : construction autour du bâti traditionnel des hameaux des Prés et des Alberts, de petits immeubles collectifs.

1400 ... 1970/1980 : construction à Pré d'Aval et Pré Soubeyran d'un secteur de villégiature de chalets individuels avec une urbanisation très peu denses et le maintien d'espaces ouverts (pas de haies, de clôtures).

1600 ... 1974 à 2005 : création d'une ville d'altitude avec la construction de « La Voile », grand immeuble blanc regroupant hébergements, commerces et services, typé « années 70 ».

1800 ... depuis 2005 : construction de petits bâtiments chalet collectifs de style contemporain.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Thierry Maillet

La tête d'Oréac (BC)

Ce petit sommet débonnaire offre une très belle vue sur les plus beaux sommets du massif, comme le Pelvoux, mais aussi sur la vallée de la Durance, ou encore le sauvage vallon du Fournel. On est également tout près de la crête Est de la Pendine, point culminant de la station de Puy-St-Vincent.



✿ Le mélèze (BD)

Emblème des Alpes du sud, ce résineux perdant ses aiguilles en hiver, se pare d'or et illumine la montagne à l'automne. Les mélézins sont entretenus par le pâturage des troupeaux. Sans eux, d'autres arbres comme le sapin ou différents pins peuvent pousser pour donner un autre type de forêt. Espèce pionnière, le mélèze ne craint pas la lumière pour s'installer. Son bois résistant et imputrescible a toujours servi pour la construction des maisons.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Marie-Geneviève Nicolas



1 Les canaux d'irrigation (BE)

Le chemin longe un canal durant un moment. De nombreux canaux amenaient en effet l'eau du Torrent de la Combe jusqu'aux champs qui occupaient une grande place tout autour des villages de Puy Saint Vincent. En effet, les pentes situées au-dessus n'apportaient pas assez d'eau, c'est pourquoi il a fallu réaliser cet important réseau de canaux d'irrigation.

Crédit photo : Office de Tourisme du PDE



✿ La gesse de l'occident (BF)

Peu commune mais bien présente sur Puy-Saint-Vincent, cette plante forme de grandes et belles touffes en bordure du sentier. Elle porte de grandes grappes de fleurs jaunes, devenant brun orangé à maturité. Les gesses appartiennent à la même famille que les pois, les genêts, la glycine ... Chez toutes ces plantes, les fleurs se ressemblent. La gesse occidentale pousse en lisière des bois ou dans les prairies plutôt fraîches. Elle vit dans les montagnes du sud de l'Europe ... donc un peu méridionale aussi !

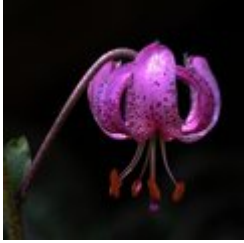
Crédit photo : Parc national des Écrins - Bernard Nicollet



✿ La reine des prés (BG)

Aussi nommée spirée ulmaire, cette plante haute forme de grandes colonies dans les zones humides. Elle se repère grâce à ses panaches de toutes petites fleurs blanches dégageant un délicieux parfum. Elle a de multiples propriétés médicinales connues depuis l'antiquité. Elle contient de l'acide salicylique, précurseur de l'aspirine. C'est une cousine proche de la filipendule vulgaire, également nommée spirée filipendule.

Crédit photo : Parc national des Écrins



✿ Le lis martagon (BH)

Dans les endroits les plus frais, le sentier est bordé de grandes plantes comme le géranium des bois, aux fleurs violettes, ou le lys martagon. Cette superbe plante a de grandes fleurs pendantes aux pétales recourbés, roses, mouchetés de pourpre, laissant apparaître les étamines orangées. Elle pousse dans les prairies et bois frais et, bien que commune ici, est rare dans bien des régions françaises. Sa cueillette est d'ailleurs interdite ou réglementée.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Mireille Coulon



🦉 La chouette hulotte (BI)

A la nuit tombée, on peut entendre la chouette hulotte, rapace nocturne aux grands yeux noirs. Elle est sédentaire et vit en forêt, de préférence les forêts de feuillus. On peut l'entendre pendant une bonne partie de l'année. Le mâle lance ses ouuuuu ouuuuu, hululement qui lui a valu son nom vernaculaire de chat-huant. La femelle répond au mâle par des "kiwit" caractéristiques. C'est une chouette commune qui vit aux alentours de Puy-Saint-Vincent mais guère plus en altitude, ou vivent d'autres espèces de chouettes.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Denis Fiat